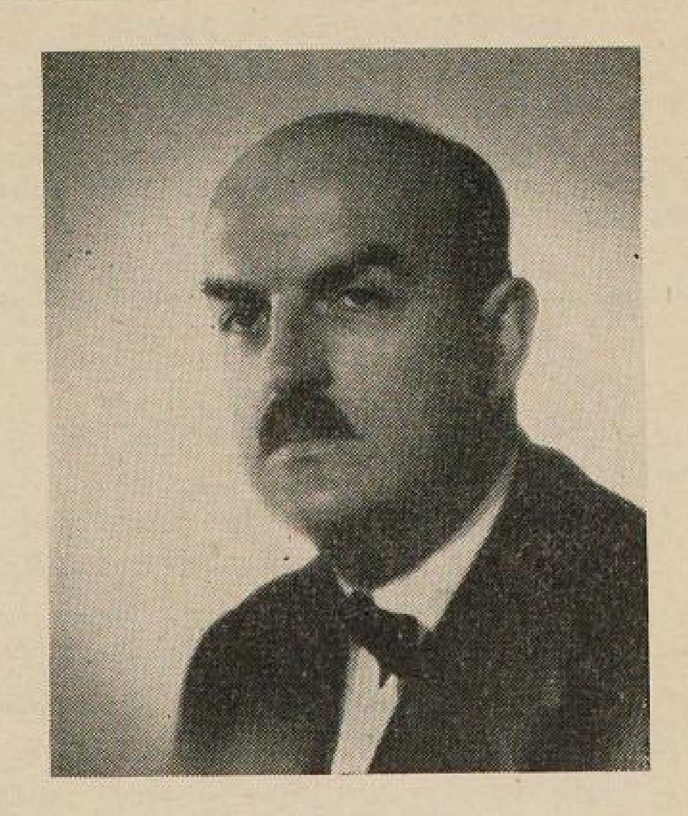
Michel BOSCHER



Député sortant, Maire d'Evry

Chevalier de la Légion d'Honneur, Croix de Guerre

Electrices, Electeurs,

Depuis 1958 j'ai l'honneur de vous représenter à l'Assemblée Nationale.

Depuis 1958 je me suis associé, et j'en suis fier, à la politique de paix, d'indépendance et de progrès qui a été celle du Gouvernement de la République, en accord avec le Chef de l'Etat, le Général de Gaulle.

La paix ?

Notre pays, pour la première fois depuis 1939 ne connaît plus les angoisses d'une guerre dans aucune partie du monde.

C'est cette paix qui est la première condition de toute rénovation et de toute prospérité pour la France et pour l'Europe tout entière.

L'indépendance ?

Sans renier ses amitiés traditionnelles, la France, fidèle à sa mission de grande nation pacifique, a noué ou renoué des relations étroites, tant économiques que culturelles et politiques avec tous les pays du monde, quel que soit leur régime politique interne. Libre de ses décisions, elle n'est subordonnée à quiconque dans le domaine vital de la guerre ou de la paix. Librement elle a donné son accord à la constitution d'une Europe économique (devenue aujourd'hui une réalité) qui devra déboucher, je le pense profondément, sur une unité politique à l'échelle européenne.

Le progrès ?

Qu'il s'agisse de l'action menée en des domaines aussi divers que la **réforme de l'enseignement,** la **recherche scientifique,** la **politique de la jeunesse, l'extension de la Sécurité Sociale** (depuis 1966, la quasi totalité de la population est couverte contre les risques sociaux), **l'aménagement du territoire,** la **promotion de l'agriculture,** le bilan est important et singulièrement positif.

En voici quelques exemples :

Enseignement

Depuis 1958 il a été construit en **Seine-et-Oise** 7.131 classes primaires et maternelles pour lesquelles l'Etat a dépensé 53 milliards d'A. F. et 1.546 classes secondaires. Pendant les deux années 1956-1957, l'Etat avait consacré en tout 350 millions d'A. F. à l'enseignement secondaire dans le département ; pendant les années 1964-1965, il y a consacré 24 milliards (A. F.).

Jeunesse et Sports

En **Seine-et-Oise** l'Etat a dépensé en équipements pour les jeunes : de 1955 à 1957 inclus : 460 millions d'anciens F, de 1964 à 1966 inclus : 2 milliards 700 millions !

Logement

En **Seine-et-Oise** le nombre de logements construits est passé de 30.000 à 49.000 entre 1960 et 1966 (les H.L.M. de 9.000 à 15.000). A titre de comparaison, pour 1957 ces chiffres étaient : 19.000 logements construits dont 4.400 H.L.M. !

Tout en consacrant ces sommes aux équipements, l'Etat augmentait de 60 % le montant des allocations familiales entre 1958 et 1966, assurait un minimum de 2.100 F par an à toutes les personnes âgées ne bénéficiant pas d'une retraite de la Sécurité Sociale et réduisait de moitié les écarts des zones de salaire...

Un télégamme de M. Pompidou

M. Michel BOSCHER a reçu de M. Pompidou, le télégramme suivant qui précise la position du Comité d'Action de la Vᵉ République, groupant autour du Premier Ministre, M. Giscard d'Estaing, M. M. Schumann, etc. :

« Suite à votre lettre, vous confirme que vous êtes seul candidat autorisé à se réclamer de l'investiture du Comité d'Action pour la Vᵉ République. Toute autre candidature se réclamant de la Vᵉ République doit être considérée comme de diversion ».

Signé : G. Pompidou.

Tel est, très sommairement résumé, le bilan du progrès accompli.

Il ne s'agit pas de dire que tout est parfait ; quelle œuvre humaine sera jamais parfaite ?

Il reste, et particulièrement dans notre département, fort à faire : construire toujours davantage de logements, de classes, créer de nouveaux emplois, améliorer les transports...

Il reste aussi à continuer l'effort amorcé en faveur des moins favorisés des Français : les personnes âgées. Il reste à faire profiter les travailleurs d'une manière plus équitable des fruits de l'expansion : ce sera une des grandes tâches de demain.

* * *

Tout cela, il faut que vous le sachiez, ne peut se faire que dans la **stabilité** et grâce à la **cohésion d'une majorité.**

Or il n'y a pas de majorité autre que celle de la Vᵉ République. Il n'y a pas de majorité de rechange. Nous n'y pouvons rien, mais c'est ainsi. Hormis un accord électoral provisoire, les buts, les programmes du Parti Communiste et de la Fédération de la Gauche divergent sur tout : les institutions du pays, le régime économique, la politique internationale.

Dans notre circonscription le Parti Communiste et la « Fédération » opposent chacun un candidat à votre député sortant.

Deux autres candidatures ont été déposées : celle d'un ancien conseiller général d'Alger, M. Mamy, candidat d'extrême droite (tout en se disant, à tout hasard, « démocrate ») présenté par M. Tixier Vignancour, et celle du Dr Conte « indépendant ».

Chacun s'accorde à considérer ces deux candidatures comme peu sérieuses.

Le Centre Démocrate de M. Lecanuet est absent de la lutte et l'a fait savoir officiellement.

Dans ces conditions votre choix se trouve simplifié :

Si vous refusez la coalition (temporaire) communiste-Fédération ;

Si vous faites vôtres les buts de la Vᵉ République : Paix, Indépendance, Progrès,

Vous ferez bloc, dès le 1ᵉʳ tour, sur

Michel BOSCHER

Député sortant, Maire d'Evry,
Chevalier de la Légion d'Honneur, Croix de Guerre.

Candidat de la Vᵉ République

Suppléant :

Gabriel BARRIÈRE

Docteur-Vétérinaire,
Maire d'Etampes.



Imp. Muller, Brunoy